

célébraient le 25^e anniversaire de la prise d'habit de Mgr Canali, ex-Ministre général de notre Ordre, le R. P. Lemmens dédia au vénérable Jubilaire le *Dialogus de vitis fratrum*. Depuis longtemps les critiques franciscains recherchaient avec ardeur ce recueil composé vers 1245. L'édition du P. Lemmens, bien que provisoire est bien soignée ; dans une introduction sobre et précise le R. P. traite brièvement, mais avec sa maîtrise habituelle, les questions relatives à l'auteur, aux sources, à l'utilité du document publié pour la première fois. Généralement on l'attribuait au 5^e Général de l'Ordre, Crescentius de Jesi. Cette manière de voir doit être définitivement abandonnée ; il ressort du texte même du *Dialogue*, que l'on n'en saurait revendiquer la paternité ni pour Crescentius, ni pour Célano.

Marc de Lisbonne l'attribue à Jean de Parme. Mais Marc de Lisbonne est du 16^e siècle. En somme le parti le plus sage et le plus scientifique est de dire avec le P. Lemmens que nous ne savons pas encore le nom de l'auteur du *Dialogue* ; nous savons seulement, (et c'est là le point capital pour nous) que *souvent* nous avons affaire à un témoin oculaire, *toujours* à un biographe consciencieux, habile théologien, et religieux fervent. Son style très élégant rappelle plutôt la manière brillante de Célano que la ravissante simplicité de Zélanti. La facture intime du document accuse aussi, me semble-t-il, une mentalité trop étrangère aux idées en vogue chez les Spirituels, pour que le bienheureux Jean de Parme puisse être l'auteur de ce nouveau *liber miraculorum* ; sans doute vers 1245 l'acuité de la controverse entre les disciples fidèles à l'idéal ancien et les Conventuels, n'était pas encore arrivée à son plus haut période, mais déjà Crescentius devait sentir sa main de fer impuissante à comprimer les revendications des Zélanti, et il me semble qu'à cette époque ce n'est pas au coryphée des idées franciscaines primitives qu'il aurait confié le soin (1) de recueillir les faits remarquables et les miracles des anciens Frères.

Tel que nous le donne l'édition Lemmens, le dialogue nous retrace la vie, ou plutôt les miracles de 19 Frères-Mineurs. Saint Antoine de Padoue (p. 426) ouvre la marche ; Fr. Guillaume de Cordella clot la série ; un dernier chapitre *de visionibus fratrum* forme la conclusion du recueil entier. L'importance de cette publication n'échappera

(1) L'auteur du recueil déclare dans son prologue : « *Obedientia reverendi patris ministri generalis fratris scl. Crescentii præceptrice veritate prævia præsentis opusculo compigenda suscepi.* » Deux ans après, en 1247 Jean de Parme est élu général.